





L’atelier “Écrire la ville #1 : Pau, des visages, des figures”

a été conduit par Marie Bruneau et Bertrand Genier, designers (www.pressepapier.fr), enseignant le projet en design à l’École supérieure d’art des Pyrénées – Pau Tarbes, avec la classe de 3<sup>e</sup> année, design graphique multimédia 2012-2013, et la participation de Francesca Cozzolino, enseignant la méthodologie de la recherche appliquée au design graphique, chercheur de l’équipe anthropologie de l’écriture, EHESS, Paris, de Dominique Chourrist-Latrubesse, enseignant l’estampe et le packaging, de Fabrice Mallorca, assistant en reprographie, de Julien Bidoret, assistant multimédia, en partenariat avec la mission “ville d’art et d’histoire”, ville de Pau, la médiathèque André Labarrère et le musée Bernadotte.  
<http://ateliers.esapyrenees.fr/visages>

Amélie Lasserre, Anaïs Martins, Camille Belloc, Céline Blancou, Clémence Sapparrart, Cong Yan, Fanny Demarais, Guofan Xiong, Jeanne Cazaux, Juliette Ducrocq, Laetitia Boiteau, Laurence Adagas, Léa Ellinckhuyen, Leslie Darné, Loïc Morizur, Louise Rigaux, Marie Adam, Marine Illiet, Marjolaine Bergonnier, Mélissa Malo, Noémie Fréchou, Paul Eyheramendy, Pauline Miele, Pauline Terne, Sébastien Garciaz, Thomas Bondon, Thomas Le Guern, William Giona, Zifei Wang.

Gaston Phébus, Marguerite de Navarre, Guy Debord, Alexander Taylor, Jeanne d’Albret, Pierre Bourdieu, Henri IV, Frédéric Beigbeder, Marguerite de Valois, Jean-Baptiste Jules Bernadotte, Henry Russell, Francis Jammes, Simin Palay, Juan Manuel Fangio, Don Jesús Fernandez Duro, Émir Abd el-Kader, André Courrèges, Paul Tissandier, Alfredo Binda, Roger Excoffon, Georges Perec, Daniel Balavoine, André Labarrère, Charles Moureu, Paul-Jean Toulet, Zaha Hadid, Francesc Sabaté Llopart, Hypolite Taine, Bertrand Cantat...

École supérieure d’art des Pyrénées – Pau Tarbes  
Villa Formose – 74, allées de Morlaàs – 64000 Pau  
[www.esapyrenees.fr](http://www.esapyrenees.fr)

Ville de Pau, service “ville d’art et d’histoire”  
<http://patrimoines-ville-pau.blogspot.fr>



Couverture :  
– Clémence Sapparrart.  
Typographies :  
– Centennial d’Adrian Frutiger, 1986 / Linotype, 1986,  
– DIN 1451 de Nicu Cioara, 1931 / Linotype, 1980,  
– Frutiger d’Adrian Frutiger, 1968 / Linotype, 2001.

Imprimé sur les rotatives de ????  
© ESA des Pyrénées, mai 2013.  
Dépôt légal à parution.

É  
École  
supérieure  
d’art  
des Pyrénées  
—  
Pau Tarbes  
PAU,  
DES VISAGES,  
DES FIGURES  
S  
P  
Y  
R  
É  
N  
É  
E  
S

Écrire la ville #1

Nous ne pourrons jamais expliquer ou justifier la ville.  
La ville est là. Elle est notre espace et nous n’en avons pas d’autre.  
Nous sommes nés dans des villes. Nous avons grandi dans des villes.  
C’est dans des villes que nous respirons...  
Georges Perec, Espèces d’espaces, éd. Denoël, 1973



1  
HENRY

Celui qui n'a jamais passé la nuit  
sur le haut d'une montagne  
n'a pas la moindre idée de ce qu'est  
le silence.

ABD  
EL-KA  
DER  
2

عبد  
القادر  
بن  
محي  
الدين



3  
ALFR  
EDO



HEN  
RI  
4



5  
ZAHA



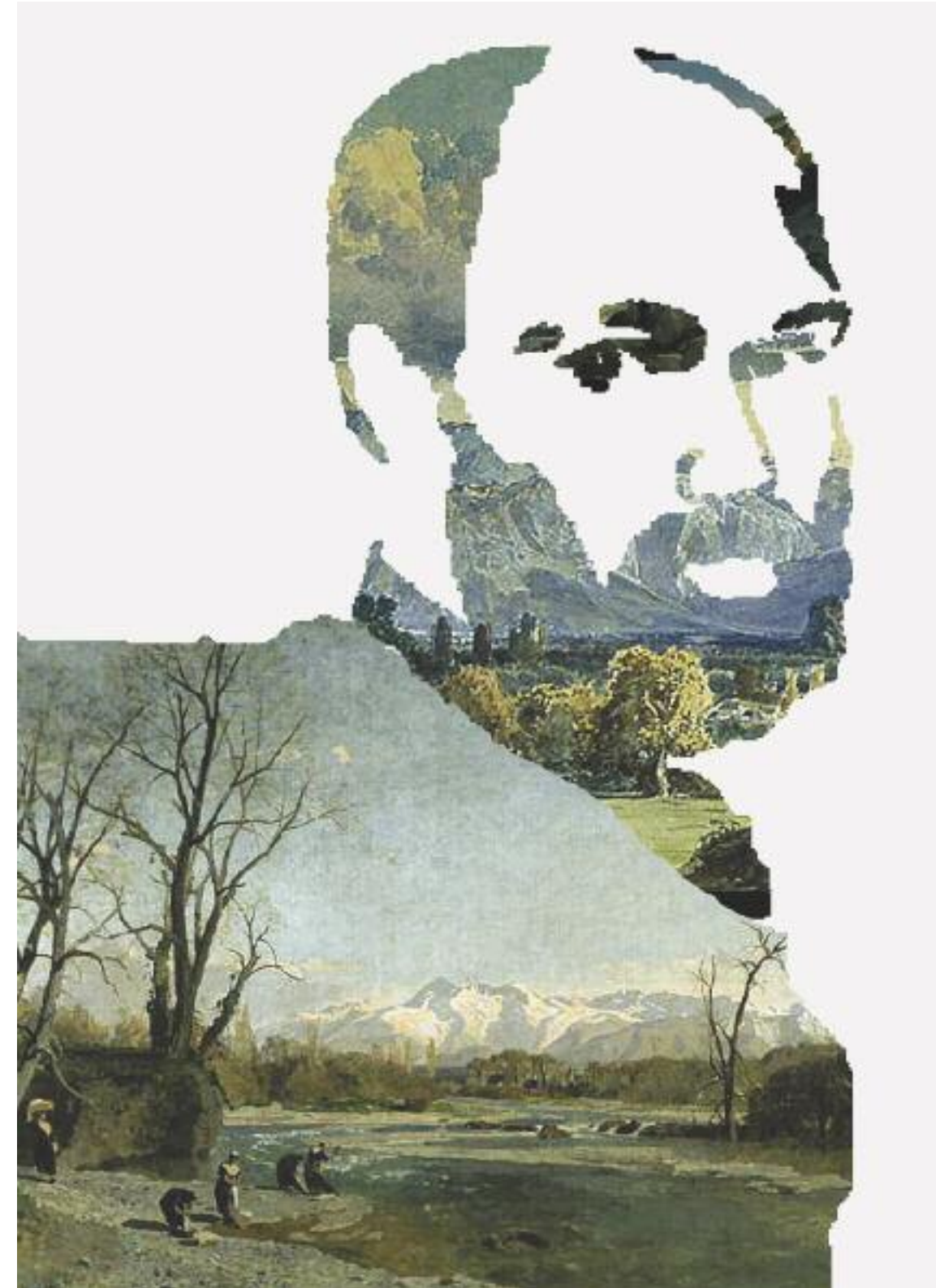
LEFRAND

BER  
TRAN  
D  
6

*On vit quelque part :  
dans un pays,  
dans une ville de ce pays,  
dans un quartier de cette ville,  
dans une rue de ce quartier,  
dans un immeuble de cette rue,  
dans un appartement  
de cet immeuble.*



7  
ES  
ORG  
GE



VICT  
OR  
8





Il faut distinguer le style et la mode.  
La mode change, le style c'est ce qui se perpétue  
dans le temps et dont on reconnaît la personnalité.

9  
AN  
DRE



JEAN  
-BAPT  
ISTE

10



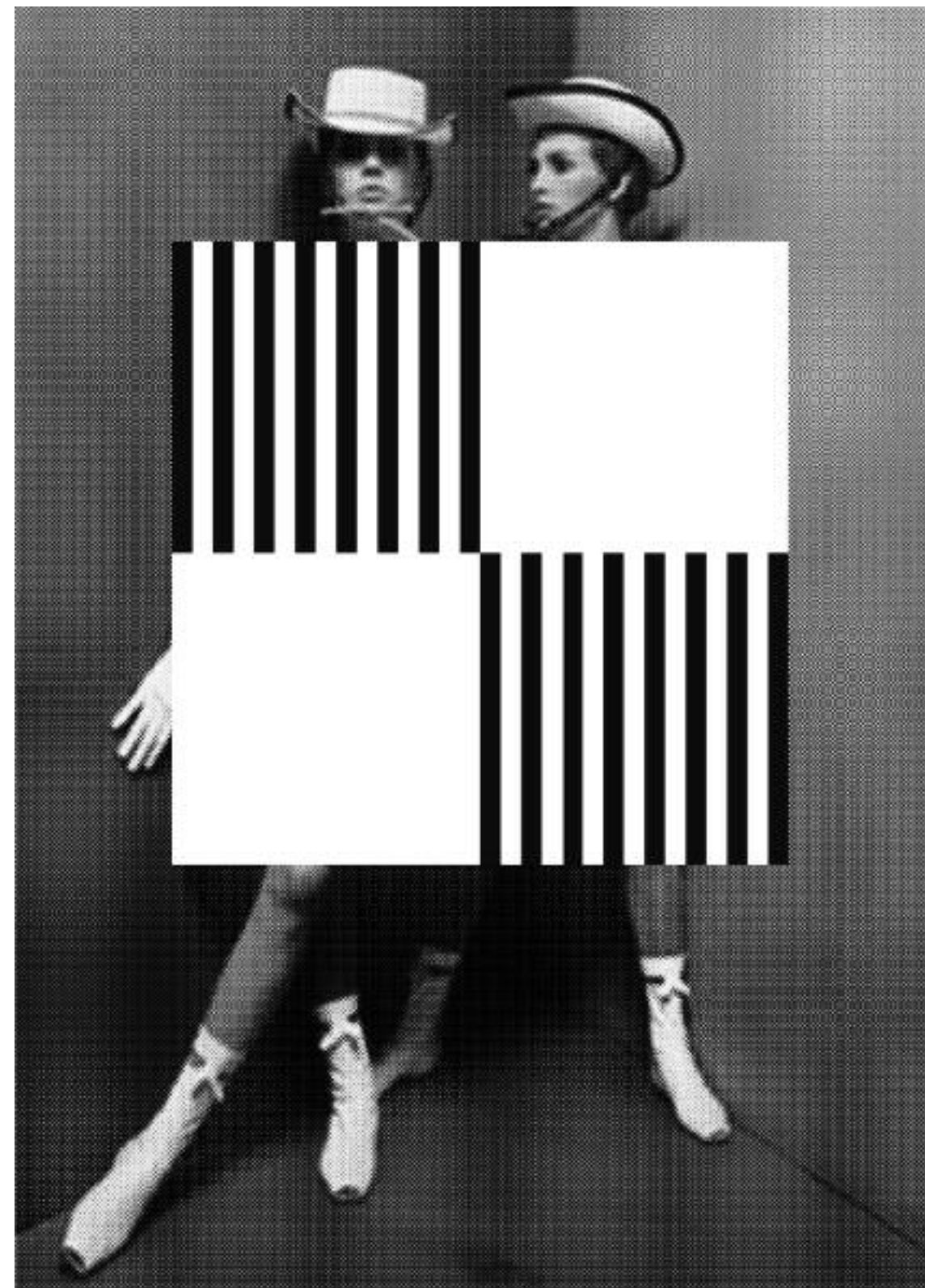
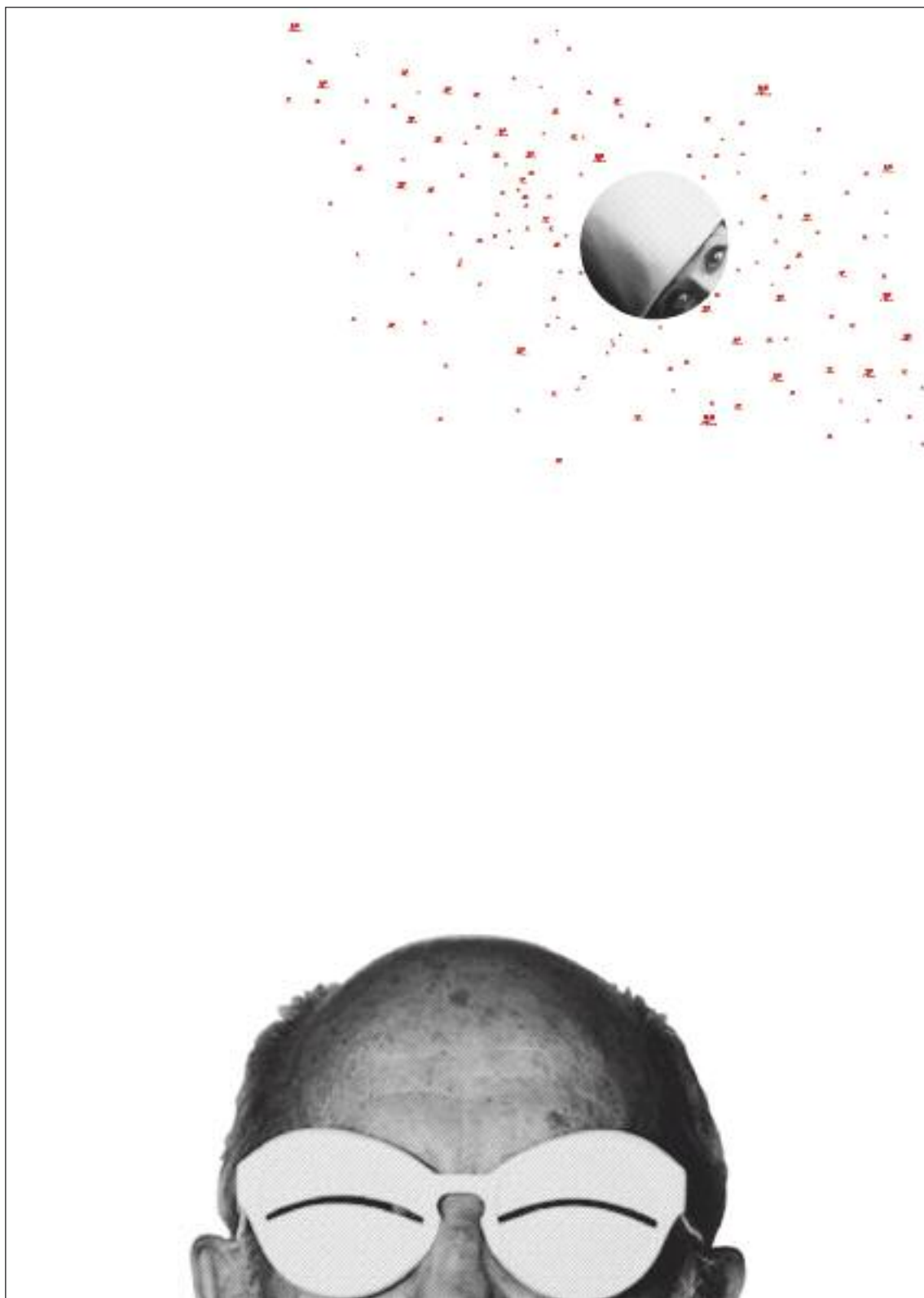
11  
ANDRE



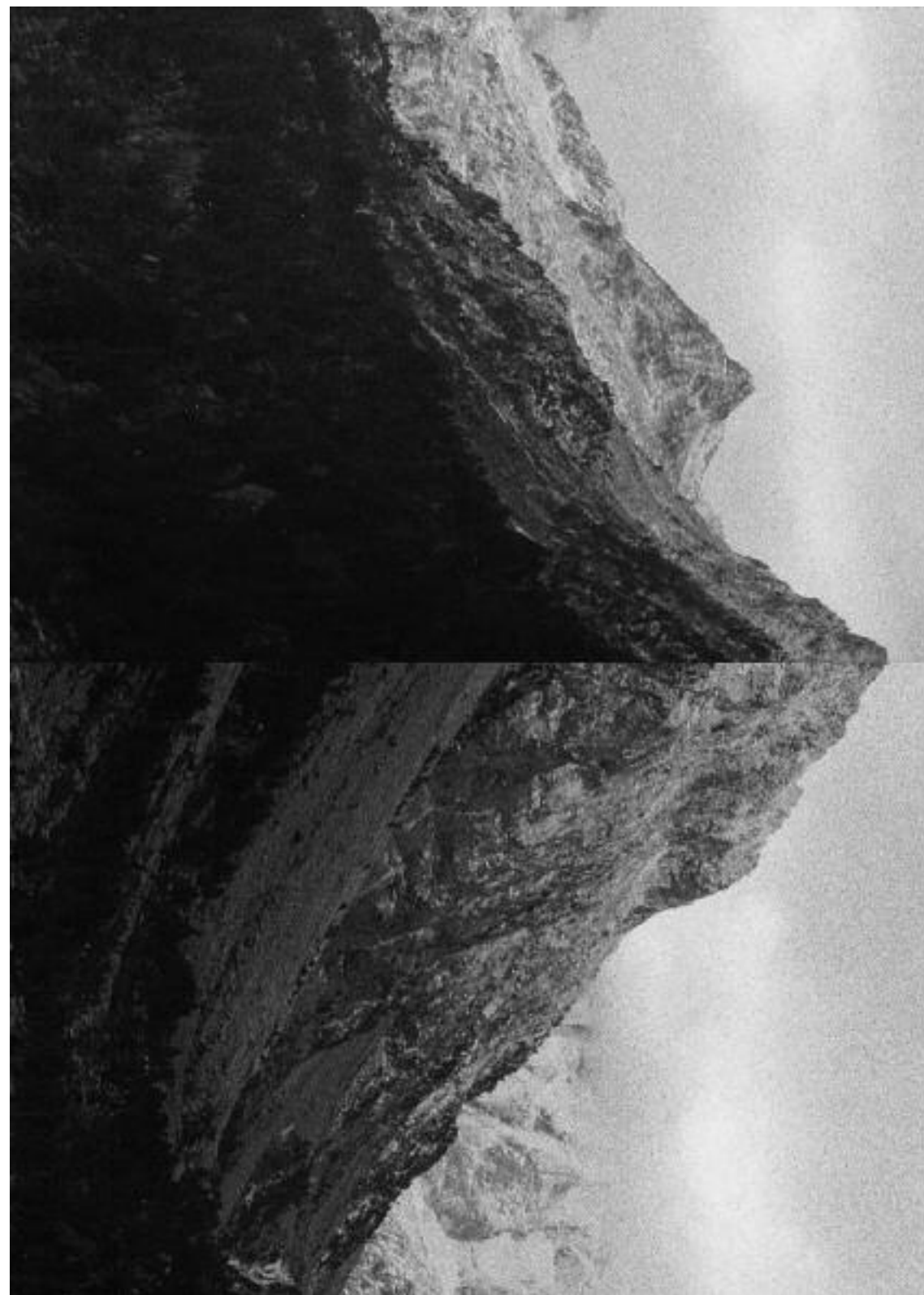
FR  
ANC  
IS  
12





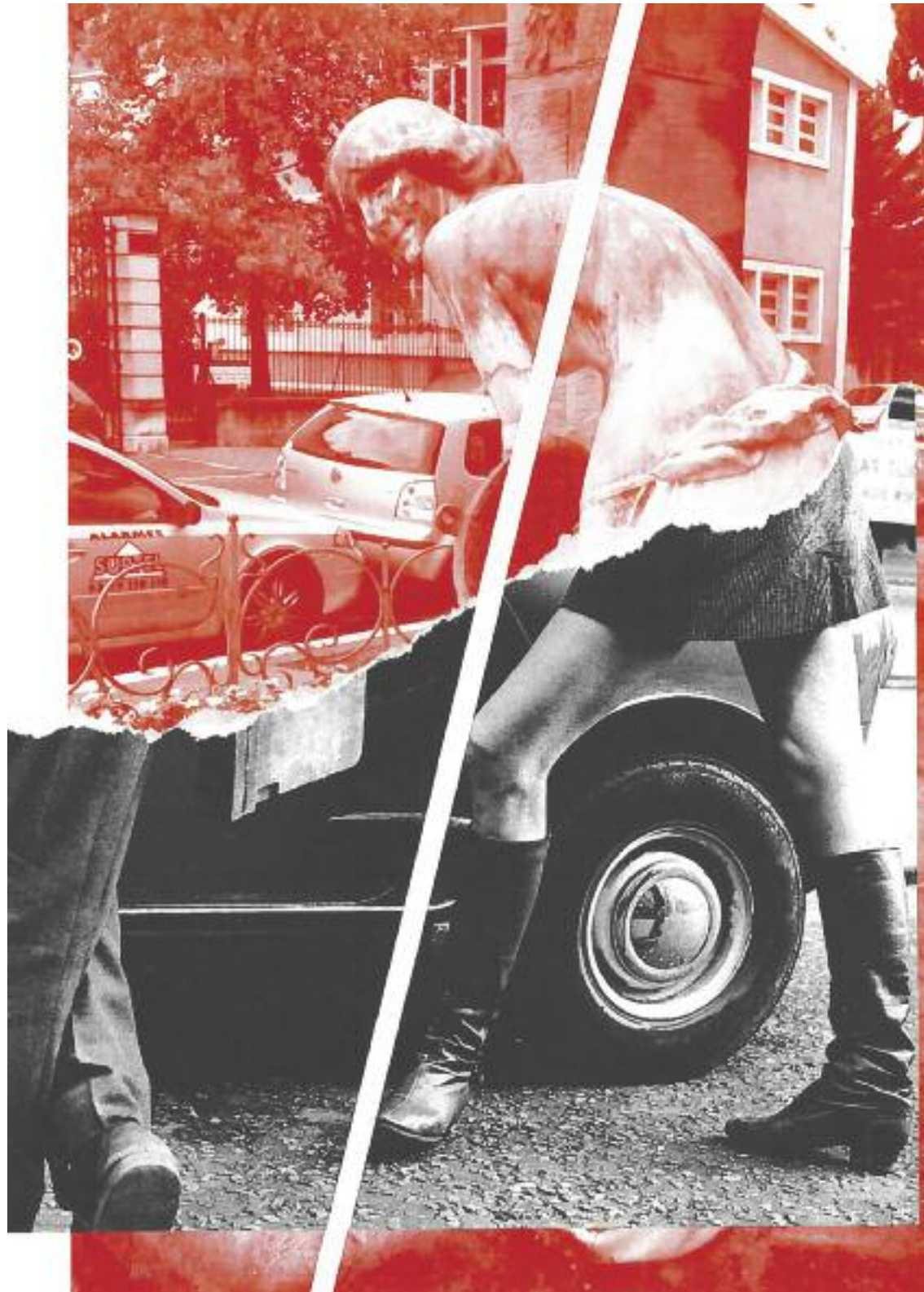








17  
ANDRE



MAR  
GUE  
RITE  
18





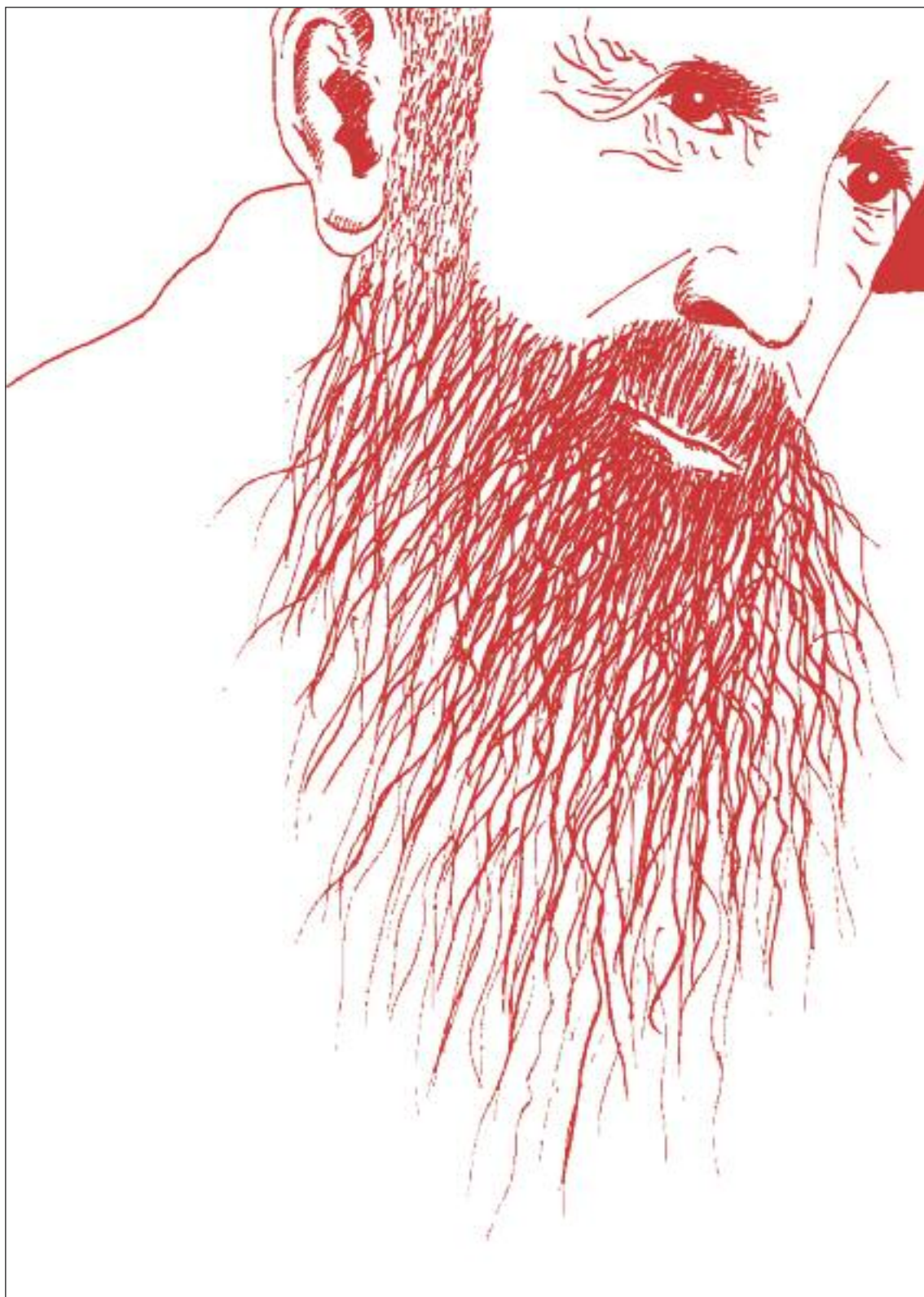
19  
S  
JESÚ



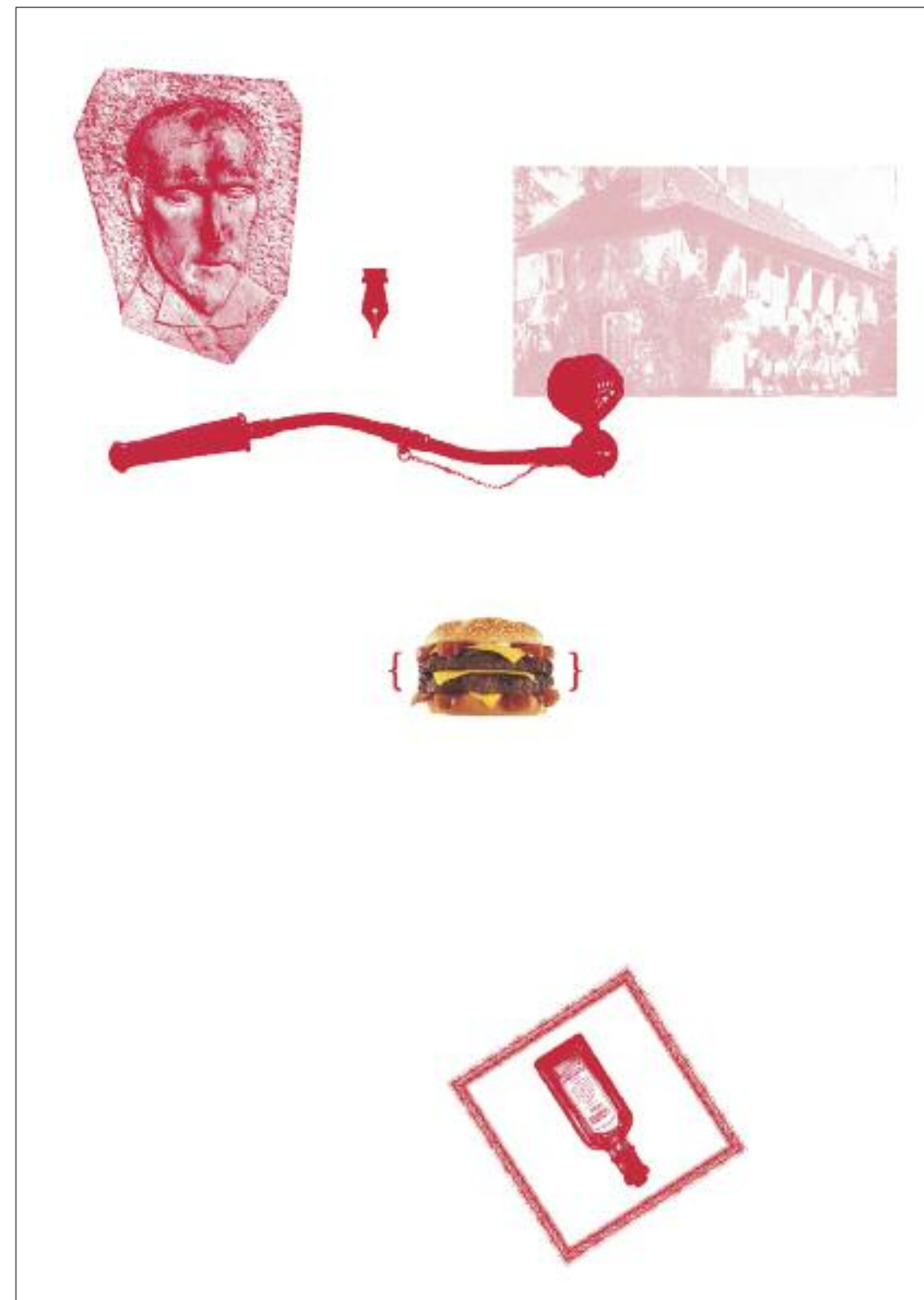
JESÚ  
S  
20







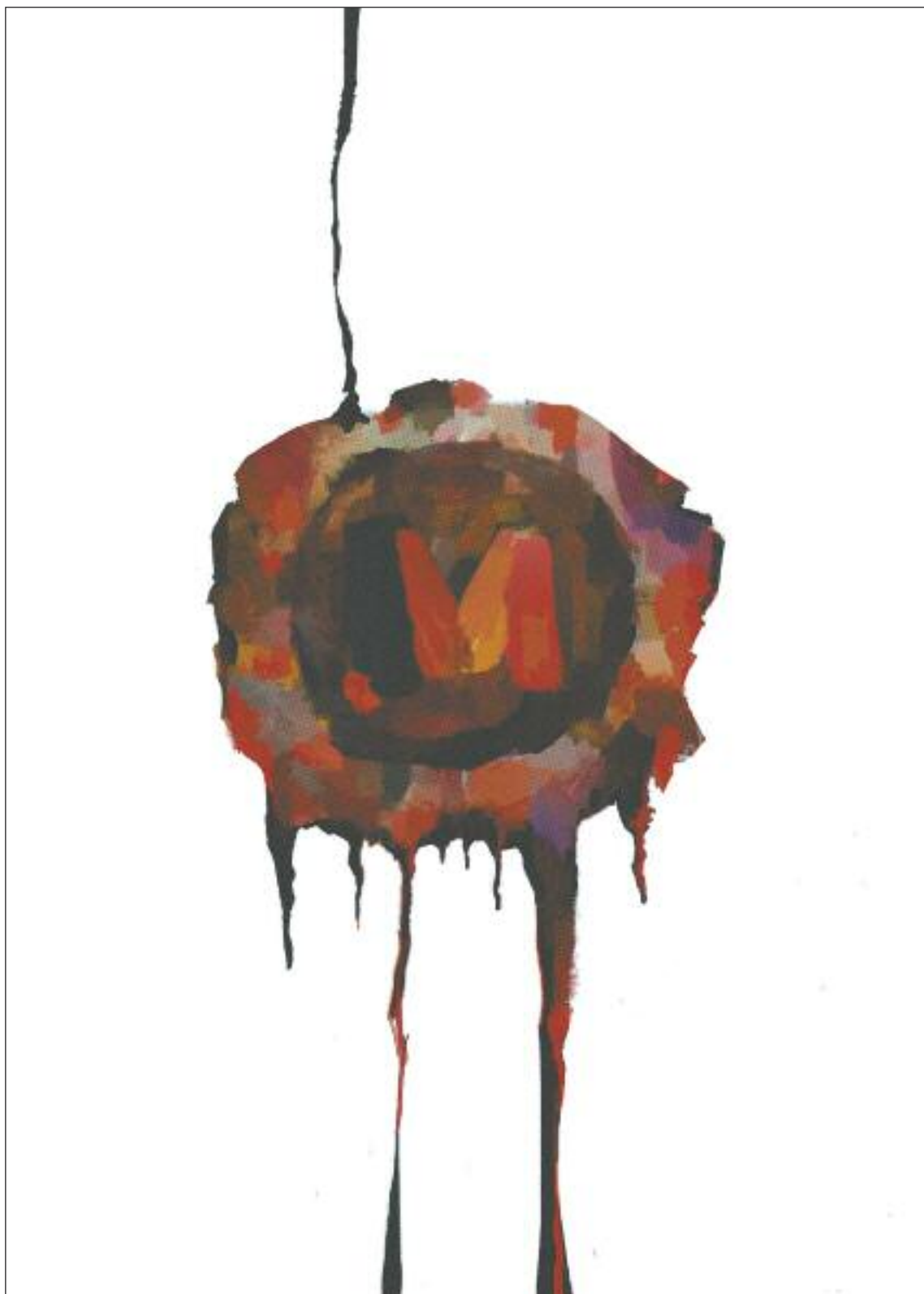
21  
NI  
WIS



PAUL  
-JEA  
N  
22



23  
MAR  
GUER  
ITE



PAUL  
-JEA  
N  
24





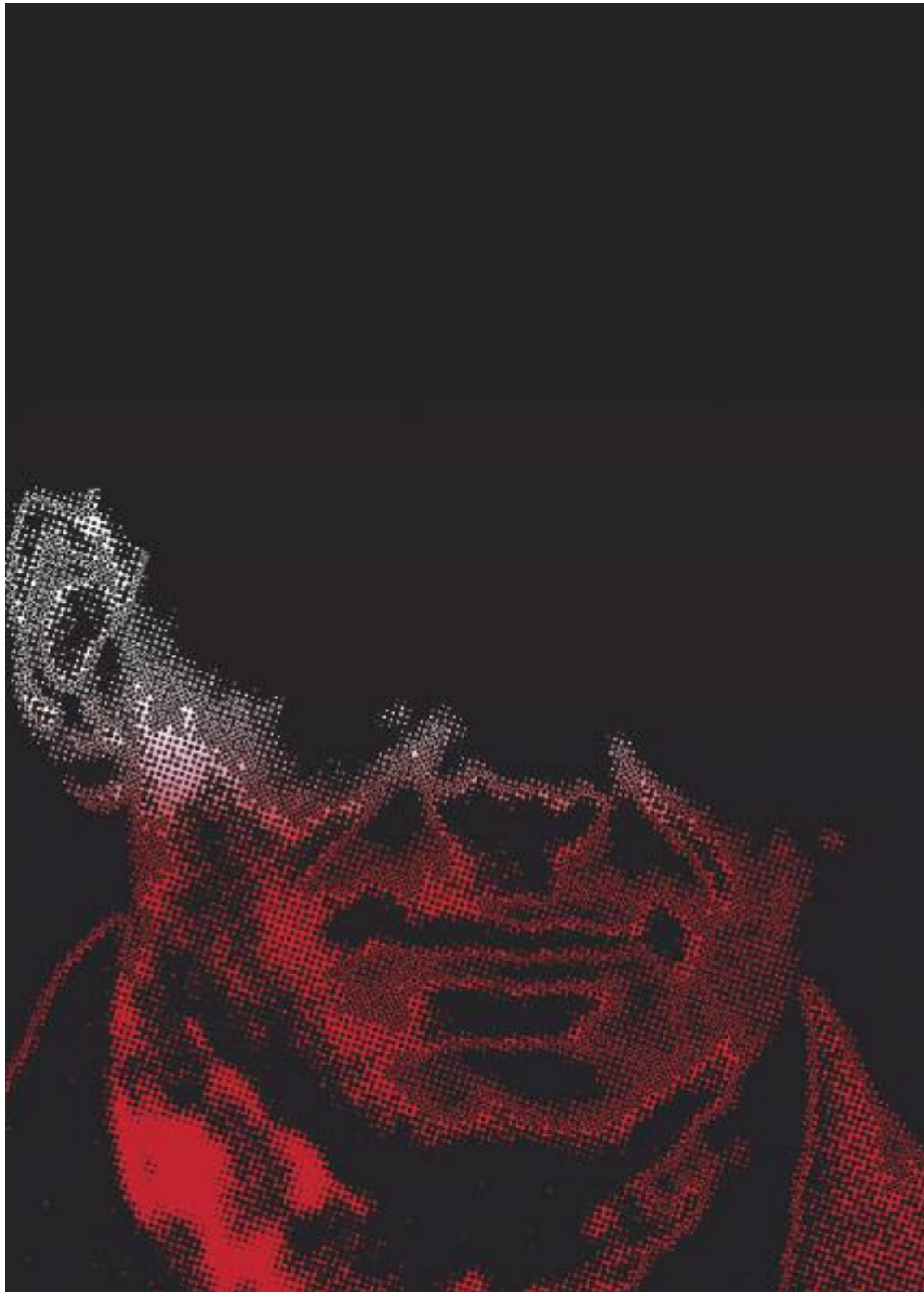
25  
BER  
TRAN  
D



JEAN  
-BAPT  
ISTE  
26





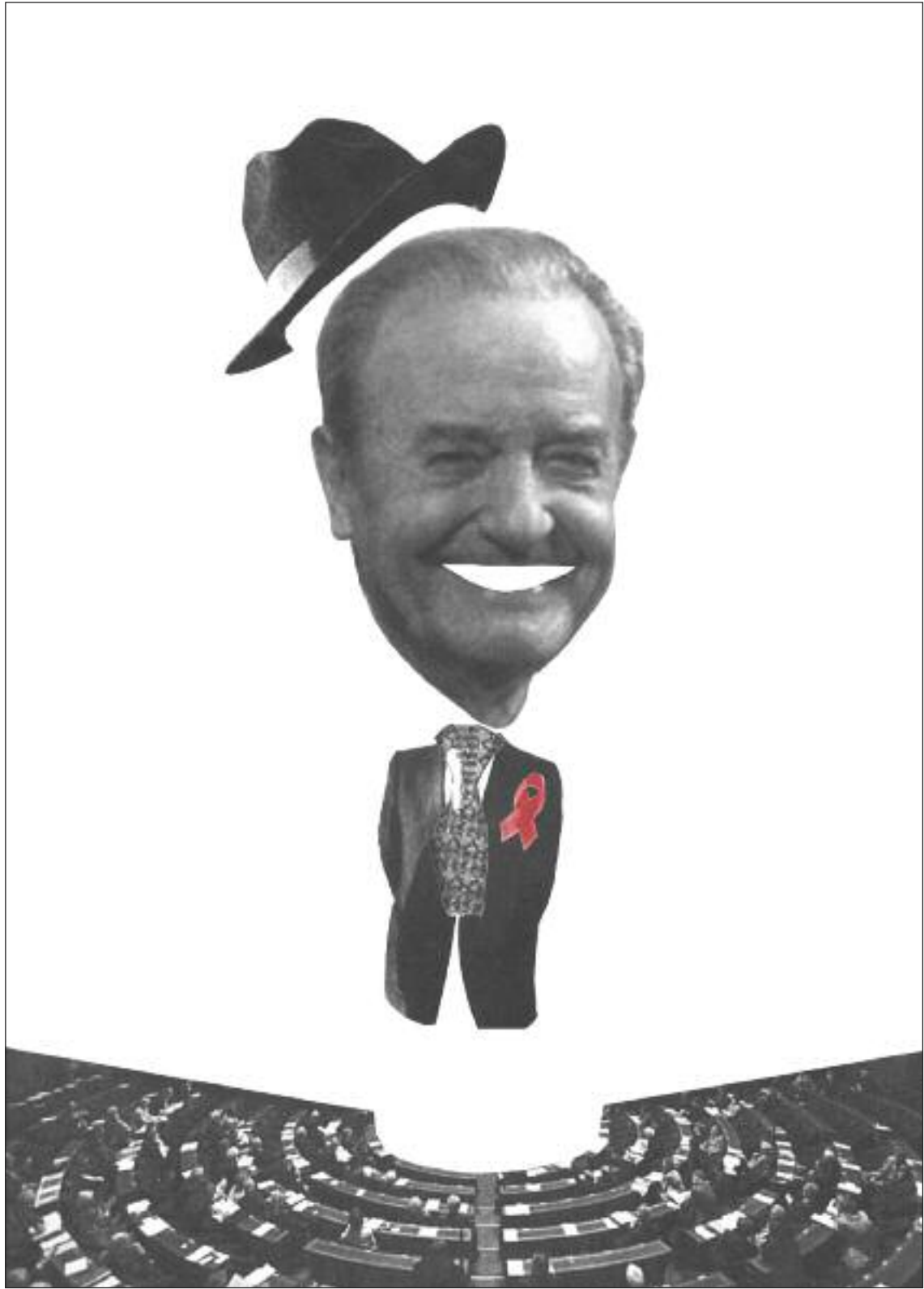


27  
FRAN  
ESC



GAST  
ON  
28



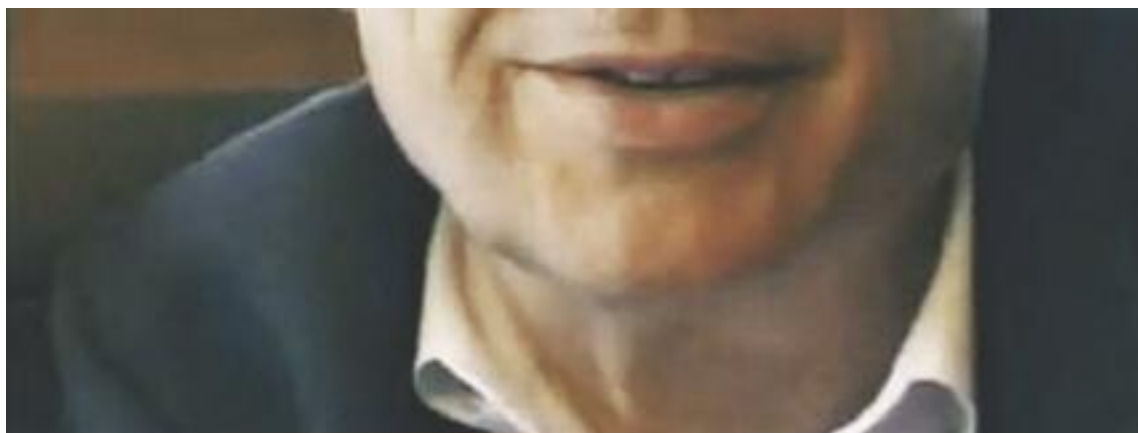


29  
AN  
DRE



JES  
US  
30





**PIERRE**  
**31**



**ROGER**  
**32**







## 1

cimetière

**Henry Russel**

(1834-1909)

Henry-Patrick-Marie, comte Russell-Killough, plus connu sous le nom d’Henry Russel appartient à la légende des conquérants des cimes pyrénéennes : pendant plus de 50 ans, il a enchaîné les découvertes des plus hauts sommets de la chaîne montagneuse. En grand amoureux de la montagne, il s’est installé sur le Vignemale qui devient sa résidence d’été, parvenant même à obtenir la concession de 200 hectares du prestigieux massif, situés entre 2 300 et 3 300 mètres d’altitude, pour une durée de 99 ans. Par la suite, il fait creuser sept grottes, dans lesquelles il séjourne régulièrement, et reçoit de nombreux visiteurs (et visiteuses). J’imagine Russel, dans le silence de la montagne, observant le paysage à travers l’ouverture irrégulière d’une grotte.

Ombre et lumière. Peut-être une mer de nuages enveloppe-t-elle le paysage ? Le noir et le blanc, la découpe irrégulière d’une ouverture rocheuse… Très peu de chose. Les mots de Russel n’ont, me semble-t-il, besoin de rien d’autre : *« Celui qui n’a jamais passé la nuit sur le haut d’une montagne n’a pas la moindre idée de ce qu’est le silence. »*

**Pauline Terne**

## 2

cimetière

**Abd El-Kader**

(1808-1883)

L’émir Abd el-Kader ben Muhieddine, résistant algérien aux troupes coloniales françaises, n’a fait qu’un bref passage à Pau (de mai à novembre 1848). Après douze ans de lutte en Algérie, il est exilé notamment à Toulon, Pau, Bordeaux et Paris. Ce qui caractérise son passage en France, en dehors de son statut de captif, c’est l’admiration que lui portaient les personnes qui l’ont rencontré. En effet, qu’il s’agisse des généraux français, à travers leurs écrits, ou de la population, par le biais de témoignages, tous ont dit leur profond respect à son égard. Il sera libéré par Napoléon en 1852 après quatre ans de captivité, et retournera à Damas jusqu’à sa mort. En décidant d’écrire en toutes lettres le nom d’Abd el-Kader ben Muhieddine en caractères arabes – sachant que le sens de cette composition typographique ne sera lisible que par ceux qui maîtrisent cette langue, c’est-à-dire probablement très peu de personnes dans le contexte précis de la présentation de cette image –, je cherche à interroger le regard que nous portons sur les cultures orientales. Même avec de la bonne volonté, même avec un intérêt marqué, que pouvons-nous comprendre d’une culture aussi éloignée (et qui l’était encore plus à l’époque) ? En fait, cette image nous met devant notre ignorance, la mienne y compris, bien entendu…

**Paul Eyheramendy**

## 3

boulevard des Pyrénées

**Alfredo Binda**

(1902-1986)

Premier vainqueur d’une étape du tour de France à Pau, en 1930. Il aimait le vélo.

**Clémence Sapparrart**

## 4

devant le château

**Henri IV**

(1553-1610)

Le roi Henri IV, *Lou nouste Henric*, est une figure importante à laquelle les Palois sont très attachés. Né à Pau, Henri IV n’y réside que jusqu’à l’âge de huit ans avant de s’installer à la cour de France. Connu pour être un bon vivant, sa passion des femmes n’est un secret pour personne. Sept d’entre elles ont tout particulièrement compté dans sa vie. Il s’agit en premier lieu des membres de sa famille : Jeanne d’Albert, sa mère, influente et désireuse d’élever son fils au plus haut rang ; Catherine de Bourbon, sa sœur, que la politique de son alter ego de frère a rendu si malheureuse. Mais il y eut aussi ses innombrables conquêtes, parmi lesquelles la reine Margot, son épouse infidèle ; Corisande, son premier amour devenu sa conseillère politique ; Gabrielle d’Enrague qui le trahit et manigança contre lui une tentative d’assassinat ; Marie de Médicis, sa seconde épouse, ou encore Charlotte de Montmorency, son impossible amour, et peut-être la raison secrète de sa déclaration de guerre à l’Espagne…

Chacune à sa façon, ces sept femmes ont contribué à « façonner » le roi que l’on connaît.

Et si, finalement, ces sept visages de femmes n’en formaient qu’un seul, celui du bon roi Henri ?
**Leslie Darné**

## 5

parc Beaumont

**Zaha Hadid**

(1950)

Née en 1950, architecte irako-britannique, figure du mouvement déconstructiviste. En 2006, elle dessine un projet de médiathèque pour la ville de Pau, dont la réalisation sera finalement abandonnée. Que pourrait être le portrait déconstruit de cette architecte connue pour ses constructions déconstruites ? Peut-être un fragment d’image, qui met en valeur ce regard singulier, et ne demande aucun autre complément pour être reconnu.

**Céline Blancou**

## 6

place du foirail

**Bertrand Cantat**

(1964)

Chanteur et musicien français, naît à Pau en 1964. Membre fondateur du groupe Noir Désir jusqu’à la dissolution en 2010, il s’est forgé un nom notamment pour ses qualités d’écrivain et d’interprète. Sa vie marquée tout d’abord par la réussite et la reconnaissance du public, bascule à la suite d’un événement tragique. Dès lors, sa carrière s’arrête, son image se brise, son nom ne dégage plus la même aura. Bertrand. Le prénom contient la part intime de chacun. Lettres déchirées, image altérée, incomplète, à la limite du lisible ; chute. C’est tout un portrait, en un seul mot.

**Camille Belloc**

## 7

rue du 1<sup>er</sup> RCP à Idron

**Georges Perec**

(1936-1982)

Écrivain français, auteur d’*Espèces d’Espaces*, *La Vie Mode d’Emploi*, *Les Choses…* adepte de contraintes littéraires, de classements et de descriptions du quotidien, et membre de l’Oulipo à partir de 1967. Un recueil de ses correspondances rédigées lors de son “séjour” à Pau (où il effectue son service militaire entre 1958 et 1959) vient d’être publié aux éditions Le bleu du ciel, sous le titre *56 Lettres à un Ami*. En tant que lectrice assidue de Perec, c’est mon admiration, ma tendresse pour l’auteur et pour sa personnalité que j’ai voulu mettre en avant, combinées à l’excitation que je peux éprouver en lisant ses lignes. Perec apparaît ici comme un diabolotin sautillant, nous accueillant devant la façade d’un immeuble, sans pour autant nous y faire entrer. L’écrivain, en effet, ne cache-t-il pas bien son jeu ? Ses procédés d’écriture – contraintes et jeux avec les mots – dissimulent habilement une dimension autobiographique qui marque profondément son œuvre. J’ai convoqué sur mon dessin un texte extrait d’*Espèces d’Espaces*, qui, me semble-t-il, fait le lien avec notre point de départ : “écrire la ville”.

**Fanny Desmarais**

## 8

musée des beaux-arts

**Victor Galos**

(1828-1879)

Victor Galos est un peintre natif de Pau, dont l’œuvre est pratiquement exclusivement consacrée à la représentation des paysages de la montagne et de son Béarn natal. J’ai construit ce portrait à partir des contours de son visage prélevés dans un autoportrait du peintre, et remplis par des fragments extraits de ses peintures.

Ainsi son visage présente l’image de la campagne béarnaise de son époque.

**Guofan Xiong**

## 9

ateliers Courrèges

**André Courrèges**

(1923)

Couturier-designer français né à Pau en 1923. Ingénieur de formation, il entre chez Balanciaga en 1950 où il passe une dizaine d’années avant de créer sa propre marque en 1961. Surnommé le « Le Corbusier de la mode » dans le *Women’s Wear Daily*, il introduit en France la minijupe dont on doit la création à l’anglaise Mary Quant. Autre emblème de ses collections, la combinaison seconde peau en 1969. J’ai choisi de présenter Courrèges à travers une image de son travail (une séance de prises de vue photographiques) sur laquelle j’ai opéré un cadrage serré, pour mettre ainsi l’accent sur l’idée qu’il a contribué à la libération du corps de la femme en le dévoilant par des coupes courtes (forme droite triangulaire de ses minijupes). Le fondu au blanc au bas de l’image résonne avec une autre caractéristique essentielle de ses créations : une palette de couleur minimaliste, et sa passion pour le blanc.

**Laurence Adagas**

## 10

boulevard des Pyrénées,

devant le drapeau de la Suède

**Jean-Baptiste Jules Bernadotte**

(1763-1844)

Bernadotte est né à Pau en 1763. Sa promotion sociale a été extrêmement rapide ; simple soldat à 17 ans, il devient général, ministre, gouverneur, prince, puis maréchal d’Empire à 41 ans. Il sera roi de Suède et de Norvège à 55 ans. J’ai remplacé le visage de Bernadotte par une tête d’aigle parce qu’on trouve un aigle sur ses médailles et décorations, et que Bernadotte, comme un aigle avec ses proies, a gagné de rapides batailles contre ses ennemis. Dans tous les portraits que j’ai vus, il a un visage pointu, une grande bouche et un grand nez : il ressemble à un aigle.

**Cong Yan**



**11**

ateliers Courrèges

**André Courrèges**

(1923)

André Courrèges est un couturier français, né à Pau. Ses vêtements sont construits, bâtis, et témoignent de sa passion pour l’architecture. Il veut habiller la jeunesse et libérer la femme : pour cela, il supprime toutes les entraves qui composaient précédemment les toilettes féminines, et dessine des combi-shorts, des tailleurs à larges poches… Courrèges raccourcit les longueurs, joue sur les matériaux et les formes comme avec ses bottes et vêtements en PVC, excelle dans l’utilisation du blanc avec la fameuse petite robe blanche et use de couleurs contrastées. J’ai voulu rester dans la blancheur et la sobriété en superposant plusieurs silhouettes habillées “en Courèges”, piochées dans ses collections au fil des années.

**Noémie Fréchoux**

**12**

place royale

**Francis Jammes**

(1868-1938)

Poète et romancier français, fit ses études à Pau. Il a marqué la culture béarnaise et basque, régions qui sont, avec la vie des gens de peu, et les rythmes de la nature, l’un des thèmes récurrents de son travail. Pour parler de Francis Jammes, je me suis basé sur plusieurs photographies, des portraits plus précisément, et j’ai décidé de travaillé sur la pilosité de mon sujet, pilosité qui augmente au fur et mesure des années, cette barbe qui lui donne une stature d’ermite, de philosophe…

**Thomas Bondon**

**13**

ateliers Courrèges

**André Courrèges**

(1923)

Couturier français, né à Pau.

**Marie Adam**

**14**

ateliers Courrèges

**André Courrèges**

(1923)

Couturier français, né à Pau.

**Léa Ellinckhuyen**

**15**

lycée Louis Barthou

**Daniel Balavoine**

(1952-1986)

Daniel Balavoine était un auteur, compositeur, et chanteur français. Originaire d’une famille landaise et basque, il passe la majorité de sa jeunesse dans le sud-ouest. Lycéen à Pau, il se révèle doué en littérature. Impliqué dans la révolte étudiante de mai 1968, il s’imagine faire une carrière politique. Mais la fin du mouvement le déçoit

et il décide de se lancer dans la musique. Porté par une voix de cristal, il connaît le succès, en 1978, avec son titre *Le chanteur*, ainsi qu’avec le rôle de Johnny Rockfort dans l’opéra rock *Starmania*. Balavoine a écrit et composé la plupart de ses chansons. Il est aujourd’hui encore l’un des artistes francophones les plus populaires. Revendiquant une influence anglo-saxonne, et un goût pour les innovations sonores, il évolue tout au long des années 1980 vers une musique à dominance électronique. Ce portrait est construit à partir d’une image d’archive, dépouillée de tout son discours anecdotique au moyen d’un recadrage très serré sur le visage, et travaillée en deux couleurs, avec un effet de trame très marqué. Image d’archive, donc, mais réinterprétée pour garder une concentration sur ce regard, qui évoque la connotation triste de ses chansons, et d’autant plus humain. Le choix de la couleur rouge est un clin d’œil à la couleur du costume du chanteur dans *Starmania* ainsi qu’au côté pop électronique dans sa musique.

**Louise Rigaux**

**16**

gare du funiculaire

**Jesús Fernandez Douro**

(1878-1906),

traversa les Pyrénées en ballon en partant de l’usine des tramways, en 1906.

**Louise Rigaux**

**17**

devant la dame blanche

**André Courrèges**

(1923)

L’idée de donner à voir une personne, un person-nage, que l’on ne connaît pas, qui n’évoque rien pour nous sinon un nom, est restée pour moi très importante. Tout au long de ce projet, j’ai essayé d’en savoir le moins possible sur le rôle d’André Courrèges, son histoire, son attache vis-à-vis de la ville. J’ai donc utilisé ce qui m’a été donné: « *André Courrèges, né à Pau, a démocratisé la minijupe en France dans les années 1960.* » J’ai travaillé mon image comme étant une recherche graphique, en juxtaposant le symbole de la femme (ici Brigitte Bardot) avec celui d’une beauté figée dans le temps, une statue paloise. Alors que la mode évolue, crée des tendances, des courants, la statue, elle, reste inchangée. Pierre contre chair…

La statue a traversé le temps, la minijupe aussi, mais avec d’autres moyens : chaque jour, chaque femme qui la porte en réinterprète la partition. N'est-ce pas là l’objectif de tout inventeur, voir ses œuvres et ses productions continuer à vivre alors même qu’on oublie qui les a créées ?

**William Giona**

**18**

château

**Marguerite de Navarre**

(1492-1549)

« *La femme contemporaine ?*

*J’ai inventé son passé, je lui ai offert son avenir et cela durera bien après ma mort…* »

C’est Yves Saint Laurent qui parle, présentant son premier costume pour femme. De là l’idée de détourner une page de publicité, échappée d’un magazine féminin. C’est donc habillée par ce très grand couturier du 20<sup>e</sup> siècle que j’ai voulu présenter l’une des actrices principales du 16<sup>e</sup> siècle. Car Marguerite de Navarre (1492-1549) – sœur de François 1<sup>er</sup>, femme de lettres, diplomate hors pair, écrivaine à l’esprit ouvert… – est surtout une femme en avance sur son temps.

**Clémence Sapparrat**

**19**

usine des tramways

**Jesús Fernandez Duro**

(1878-1906)

Jesús Fernandez Duro, aéronaute espagnol, chevalier de la légion d’honneur, fondateur de l’aéro-club royal d’Espagne… est surtout le premier homme à avoir traversé les Pyrénées par voie aérienne. Parti de Pau, devant l’usine des tramways, le 22 janvier 1906, il atterrit dans la province de Grenade, après un parcours de plus de 700 km à bord de son ballon *El Cierzo*. C’est cet exploit, avec toute la charge poétique qu’il contient, que je me suis efforcée de traduire par cette image.

**Jeanne Cazaux**

**20**

gare du funiculaire

**Jesús Fernandez Duro**

(1878-1906)

Jesús Fernandez Duro (1878-1906), fondateur de l’aéro-club royal d’Espagne… est surtout le premier homme à avoir traversé les Pyrénées par voie aérienne. Parti de Pau, devant l’usine des tramways, le 22 janvier 1906, il atterrit dans la province de Grenade, après un parcours de plus de 700 km à bord de son ballon *El Cierzo*. Un tout petit ballon, fragile, mais rouge, affronte la montagne, monumentale.

**Marine Illiet**

**21**

médiathèque André Labarrère

**Simin Palay**

(1874-1965)

Simin Palay est un poète béarnais du début du 20<sup>e</sup> siècle. Il a touché à tous les genres littéraires (poésie, théâtre, roman, lexique,...) et a écrit sur divers sujets. Il est connu notamment pour avoir permis la transmission du béarnais et du gascon à l’écrit avec sa création du *Dictionnaire du béarnais*

*et du gascon modernes*. Au point de départ, un portrait photographique. Longue barbe, insolite, étonnante. Séduite par cette image, j’ai cherché une forme de réinterprétation : le dessin, me semble-t-il, se réfère directement au geste de l’écriture manuscrite, donc à celui de l’écrivain. J’ai également opéré un recadrage afin de mettre en exergue le regard et la barbe qui rendent le poète fascinant.

**Melissa Malo**

**22**

parc Beaumont

**Paul-Jean Toulet**

(1867-1920)

Paul-Jean Toulet, né à Pau, était un écrivain et poète français, célèbre pour ses *Contrerimes*, une forme poétique qu’il avait créée. Ce portrait est construit à partir d’une collection de formes et d’images se rapportant au personnage : un bas-relief représentant le poète, qui se trouve au parc Beaumont, une photographie de sa maison d’enfance en Béarn, une pipe à opium ainsi que du laudanum (aussi appelé vin d’opium) que le poète consommait sans modération, une plume. Un intrus : le burger, clin d’œil à son alter ego le critique culinaire Curnonsky et au mouvement fantaisiste (le burlesque français) qui a contribué à un certain renouveau littéraire, au début du 20<sup>e</sup> siècle.

**Sébastien Garciaz**

**23**

cour du château

**Marguerite de Valois**

(1553-1615)

Par son mariage avec le roi Henri III de Navarre, futur Henri IV, elle devint reine de Navarre, puis reine de France lors de l’accession au trône de son mari dont elle fut demariée en 1599. Son mariage, qui devait célébrer la réconciliation des catholiques et des protestants fut terni par le massacre de la Saint-Barthélemy et la reprise des troubles religieux qui s’ensuivirent. La destinée de cette femme m’a beaucoup touchée : dans un contexte de conflits avec sa famille (d’abord sa mère, puis son mari), elle parvient à dessiner une vie très colorée, à la fois violente et romantique, utilisant son intelligente au service de son indépendance. C’est une princesse, mais elle a passé de nombreuses années en prison. C’est une femme, mais elle a eu beaucoup d’amants, comme un homme.

On trouve, sur les murs du château de Pau, des médaillons sculptés qui présentent un “M”, initiale de son prénom, mais aussi de celui de Marie de Médicis, la seconde femme d’Henri IV. Quelles ont été les relations entre ces deux femmes ? Ce « M » figé dans la pierre cache sans doute plus de passions, plus de haine et plus de violence qu’il n’y paraît…

**Zifei Wang**



**24**

rue Paul-Jean-Toulet

**Paul-Jean Toulet**

(1867-1920)

Né à Pau, Paul-Jean Toulet était écrivain et poète. Menant pendant plus de dix ans une vie de plaisirs que lui autorise provisoirement la fortune familiale, il se livre, dans sa jeunesse, à divers excès. Auteur de plusieurs romans sous son nom, il a également travaillé comme nègre littéraire pour Willy. Les fameuses *Contrerimes*, que l’auteur avait dispersées dans des revues et dans le corps de ses romans, sont réunies en 1916, mais ne sont publiées qu’après sa mort. Pour traduire en image ses “poèmes absurdes”, j’ai choisi de réinvestir la technique de l’écriture automatique à travers le dessin, en recopiant l’une de ces contrerimes à la manière des premières notes (premiers jets) d’un poète, mais sans me préoccuper d’un quelconque sens de lecture. Ce sont donc des traits hasardeux qui viennent redessiner son portrait.

**Marjolaine Bergonnier**

**25**

place du foirail

**Bertrand Cantat**

(1964)

Bertrand Cantat naît à Pau le 5 avril 1964. Il grandit en Normandie et à Bordeaux. Dans les années 1980, il rencontre le succès avec le groupe Noir Désir, considéré, à l’époque, comme l’un des plus grands de la scène française. Bertrand Cantat est reconnu pour les qualités de son écriture poétique et considéré comme quelqu’un d’engagé politiquement, notamment contre les effets de la mondialisation. En 2003, il se rend coupable d’homicide sur la personne de Marie Trintignant. Cet événement marque la mort symbolique de “Bertrand” : “Cantat” n’est plus qu’un personnage de faits divers. Il est condamné à huit de réclusion. J’ai choisi de travailler sur le thème de l’absence, autour duquel Cantat gravite. Une absence à lui-même, dévoré par la violence de l’acte et la souffrance des dommages collatéraux. Mangé par lui-même, Bertrand n’est plus que l’ombre d’un Cantat ravageur. Le regard du monde résume l’homme à son acte, alors que comme chaque individu, il est multiple et qu’il pourrait être appréhendé comme tel. Ainsi, on peut supposer que si Pau revendique haut et fort la naissance d’Henri IV sur son territoire, il est peu probable qu’elle revendique un jour celle de Bertrand Cantat.

**Amélie Lasserre**

**26**

musée Bernadotte

**Jean-Baptiste Bernadotte**

(1763-1844)

Jean-Baptiste Bernadotte est né à Pau. Il passa, en l’espace de trente-huit ans, du rang de soldat du roi de France au titre de roi de Suède et de Norvège sous le nom de Charles XIV Jean, après avoir été général sous la Convention, ambassadeur puis ministre durant le Directoire, maréchal d’Empire et prince de l’Empire. J’ai choisi de travailler à partir d’un tableau de Joseph Nicolas Jouy (1809-1880), représentant Jean-Baptiste Bernadotte en grand uniforme de maréchal de France. Traitée en monochrome, la peinture est ici convoquée pour sa valeur iconographique. J’y associe deux signes forts : le drapeau de Suède et la couronne du blason de la famille royale de Suède, pour signifier l’ascension fulgurante d’un fils de juriste paloïs au titre de roi de Suède.

**Anaïs Martins**

**27**

rue du Hédas

**Francesc Sabaté Llopart**

(1915-1960)

Militant anarchiste catalan, aussi connu sous le nom de Quico, réfugié en France à la fin de la guerre civile espagnole. N’a jamais vécu à Pau, mais le film qui lui a été consacré, *Behold a Pale Horse (Et vint le jour de la vengeance*, Fred Zinnemann, 1964), interprété par Gregory Peck, fut en partie tourné à Pau, dans le quartier du Hédas.

En me renseignant sur sa vie, je me suis rendu compte qu’il avait commencé son combat militant avait démarré très jeune, à 16 ans, combat qui ne s’était achevé qu’à sa mort, abattu par des soldats franquistes. J’ai voulu montrer que l’identité de la personne derrière l’image du *guérillero*, de celui qui a choisi de sacrifier sa vie au profit d’une cause qu’il considérait comme supérieure. C’est pourquoi son visage se perd dans le noir. Enfin, j’ai transformé l’image grâce à une trame et j’ai ajouté la couleur rouge, symbolisant la violence qui a irradié ce personnage.

**Thomas Le Guern**

**28**

parc du château

**Gaston Fébus**

(1331-1391)

Comte de Foix, vicomte de Béarn, Gaston Fébus est un seigneur féodal de la Gascogne et du Languedoc, ainsi qu’un écrivain de langue française, auteur de poésies en langue d’Oc, connu pour son *Livre de chasse*, manuscrit illustré de très belles enluminures. Surnommé Phœbus (en béarnais Fébus) en raison de sa grande beauté et de sa blonde chevelure, il avait pris le soleil pour emblème. Et rien ne nous empêche, puisqu’aucun portrait de cet homme n’est parvenu jusqu’à nous, de lui rêver une chevelure aussi blonde que celle de Marylin…

**Pauline Miele**

**29**

hôtel de ville

**André Labarrère**

(1928-2006)

Homme politique très influent et polyvalent, André Labarrère fut député, sénateur, vice-président de l’assemblée nationale, et ministre. Pour les habitants de Pau, il fut avant tout un maire très apprécié durant 35 ans. Les gens se souviennent de lui comme d’un personnage charismatique doté d’un certain franc-parler. Il est également l’un des premiers hommes politiques à avoir parlé publiquement son homosexualité. À travers un travail de découpe et de montage, j’ai choisi de montrer un personnage à plusieurs facettes : l’homme politique avec son costume, ainsi que son chapeau pour lequel il était connu, mais aussi l’homme chaleureux qui faisait rire ses électeurs. Son sourire se fait présent par son absence dans l’image et le ruban rouge rappelle son engagement par rapport à l’homosexualité.

**Juliette Ducrocq**

**30**

stèle face à l’entrée du palais Beaumont

**Jesús Fernandez Duro**

Jesús Fernandez Duro était un aéronaute espagnol, chevalier de la Légion d’honneur, fondateur de l’aéro-club royal d’Espagne et premier homme à avoir traversé les Pyrénées par voie aérienne, à bord d’un ballon. Cet exploit, qui eut lieu le 22 janvier 1906 au départ de Pau, valait bien la création d’un emblème… Voilà donc une sorte de logotype, que l’on pourrait, par exemple, imaginer reproduit sous la forme d’autocollants. Fait de formes simples, et d’aplats de couleurs, il contient à la fois la montgolfière et la montagne. En écho, une représentation plus réaliste des Pyrénées.

**Loïc Morizur**

**31**

Institut du travail social (ITS) Pierre Bourdieu

**Pierre Bourdieu**

(1930-2002)

Pierre Bourdieu est un sociologue français qui devint, par son engagement public et ses recherches, l’un des acteurs principaux de la sociologie de la deuxième moitié du 20<sup>e</sup> siècle en France. Il est né dans les environs de Pau, à Denguin. Le lycée Louis Barthou, où il fut interne, marque le début de son ascension intellectuelle et professionnelle. Le Béarn lui a également servi de terreau pour certains de ses travaux ethnographiques qui l’ont mené, par exemple, au concept nouveau de “stratégie matrimoniale”. Pierre Bourdieu a beaucoup écrit mais c’était aussi un homme usant de la parole comme d’un outil de positionnement et de transmission. Bien que sa pensée soit complexe, sa manière d’échanger dans le dialogue reste simple et accessible. C’est pour cette raison, et dans l’intention de le rendre plus proche, que j’ai choisi ces images extraites d’une conférence : la succession des trois plans évoque le fil du déroulement d’une conversation et nous renvoie aux attributs sensibles du personnage (le sourire, le regard, etc.). Quant au cadrage serré, il donne une sensation de proximité propre à l’échange personnel.

**Laetitia Boiteau**

**32**

place royale, devant “la saladerie”

**Roger Excoffon**

(1910-1983)

Considéré comme un des plus grands graphistes de son époque, Roger Excoffon séjourna à Pau dans les années 1940. Il marqua son temps par la création du logo et d’affiches pour la compagnie Air France, la Caisse d’épargne, etc. Mais son travail le plus représentatif restera sans doute la création de polices de caractères pour la fonderie Olive : Antique Olive, Mistral, Choc, Banco, etc.

Pour illustrer la figure de Roger Excoffon, il me semblait primordial de parler de lui en tant que peintre, dessinateur, et non pas simplement comme designer graphique. Aussi, j’ai voulu parler du geste, celui d’un “artiste” en train de créer. J’ai donc choisi d’utiliser sa signature, son geste, emprunt de son identité. Mais pour parler de cette figure, je ne pouvais pas oublier le typographe : j’ai donc choisi de lover, au creux de sa signature, la lettre “O” du caractère Banco. C’est par le geste que Roger Excoffon dessinait ses caractères, et c’est cela qui fait son identité.

**Marie Adam**

À voir également

sur http://ateliers.esapyrenees.fr/visages

#### Henri IV

Henri IV, roi de France et de Navarre, est né à Pau en 1553. C’est le premier souverain français de la branche dite Bourbon- Capétien. Il meurt assassiné à Paris en 1610. Il est très célèbre en France pour son attirance pour les femmes et la bonne chère. Beaucoup de Français pensent qu’il était aimable et proche d’eux. J’ai légèrement modifié les yeux de ce portrait sculpté d’Henri IV, mais je n’ai rien changé des sourcils, ni de la moustache, ni de ce sourire, si particulier. Vous pensez que j’ai fait une faute d’orthographe, en oubliant le H d’Henri IV ? Pas du tout : c’est tout ce visage qui dessine un H majuscule. D’ailleurs, en français, la lettre H ne se prononce pas…

**Cong Yan**

#### Hippolyte Adolphe Taine

Philosophe et historien français, il publie en 1855, son célèbre *Voyage aux Pyrénées*: *« On est bien ici, et pourtant, on sent au fond du cœur une vague inquiétude; l’âme s’amollit en rêveries tendres et tristes… »* Cette réflexion, ramenée d’une promenade à Pau, sous la colonnade de chênes et de châtaigniers, dans le parc du château d’Henri IV, m’a surprise, sous la plume d’un homme dont j’avais plutôt retenu l’image d’une certaine dureté (froideur?). J’ai donc choisi de lier cette phrase (qui me paraît contradictoire avec un style d’écriture habituellement sobre, sévère et concis) avec un portrait photographique, altéré, déformé par le temps, pour rendre compte de ce flou, de cette indécision, de ce côté lunaire insoupçonné. Comme pour révéler une nature jusqu’alors cachée…

**Anaïs Martins**

#### Zaha Hadid

Architecte du mouvement “déconstructiviste”, Zaha Hadid joue avec les entrelacs de lignes tendues et de courbes, angles aigus et plans superposés. En 2006, elle dessine un projet de médiathèque à Pau, qui ne sera finalement pas construite. Bien loin des canons lisses de la beauté des magazines, les photos de Zaha Hadid montrent un visage irrégulier, tout en démesure : grande bouche, yeux proéminents… Pourtant, un portrait, réalisé par Steve Double : les yeux sont baissés, comme si ce qu’il y avait à voir n’était pas devant, mais vers le bas (ou à l’intérieur?). C’est peut-être pour tenter de résoudre

le mystère de cette retenue que m’est venue l’idée d’une symétrie verticale. Alors a surgi une étonnante diagonale et de nouvelles symétries. Toute une nouvelle magie de l’image est apparue. Déconstruction ?

**Jeanne Cazaux**

#### Jeanne d’Albret

(1528-1572)
Fille d’Henri II d’Albret, roi de Navarre, et de Marguerite d’Angoulême, sœur ainée de François 1<sup>er</sup>, Jeanne III d’Albret naît à Pau
Après son mariage avec Antoine de Bourbon, elle donne naissance à Henri qui sera l’héritier au trône de France. Elle devient reine de Navarre en 1555, et se convertit au protestantisme en 1560. Cette femme a été représentée par Jean Clouet (vers 1568-70) ; portrait “officiel”, plus soucieux d’affirmer la puissance et le pouvoir que de refléter la personnalité du modèle… Je poursuis cette logique : nous ne pourrons jamais percer le mystère de ce visage brouillé, flou ; la personne nous échappe, alors que les détails des bijoux et du costume soulignent le rang et l’importance du personnage.
**Camille Belloc**

#### Charles Moureu

Né à Mourenx, près de Pau, Charles Moureu est un chimiste français, principalement connu pour la découverte du phénomène d’autoxydation et des anioxygènes. Membre de l’Institut et de l’Académie de médecine, professeur au Collège de France, il a notamment publié *Notions fondamentales de la chimie organique*. J’ai construit ce portrait à partir de fragments de son visage replacés dans chacun des atomes de la molécule qu’il a découverte.

**Guofan Xiong**

#### André Labarrère

(1928-2006)
Maire de Pau de 1971 à 2006, il est l’une des figures emblématiques de cette ville. Homme politique décalé, il pouvait être adulé par certains ou hai par d’autres, mais tous lui reconnaissaient un indéniable charisme – il aimait rire, et faire rire –, et une habileté certaine, forgés au fil de ses trente-cinq ans de règne. Une phrase – qui résume à elle seule ce sens de la provocation –, une écharpe rouge et un chapeau : toute autre précision photographique me semblait superflue, car l’essentiel est déjà dit. Bravo, l’artiste !
**Céline Blancou**

#### Juan-Manuel Fangio

(1911-1995)

*« J’ai réalisé toutes mes ambitions.*

*La couronne mondiale était mon plus grand rêve. Après mes deux premiers titres, il me semblait logique d’essayer d’en décrocher un troisième.*

*Le cinquième me persuada qu’il était temps de passer la main. »*

Juan Manuel Fangio, pilote automobile argentin. Seul pilote à avoir été sacré cinq fois champion du monde. Remporte le grand prix de Pau en 1949. Met fin à sa carrière en 1958… Lors de notre enquête de terrain, la photo ancienne d’un pilote automobile, en noir et blanc, dans la vitrine d’un magasin près du château, attire mon attention. Je photographie la photo… Il s’agit du pilote automobile Fangio, qui remporta le grand prix de Pau, en 1949. Étrange coïncidence, c’est la personne qui me sera attribuée par tirage au sort. Cette photo “trouvée” sera le point de départ de mon image, et son élément “contextualisant”. Mais comment signifier mon point de vue sur le personnage ? C’est finalement la trace du crayon sur le papier qui s’imposera, pour traduire les notions de vitesse, de boucle sans fin des courses automobiles : mouvement, rapidité, folie.

**Laurence Adagas**

#### Paul-Jean Toulet

(1867-1920)

Poète né à Pau, est essentiellement connu pour son recueil des *Contrerimes*, publié à titre posthume et éponyme de la forme poétique qu’il avait créée. La contrerime est une forme plutôt audacieuse de poésie : il s’agit d’un quatrain alternant des vers de six et de huit syllabes, et obéissant à la règle des rimes embrassées (sous la forme ABBA). Un vers de six rime ainsi avec un vers de huit, ce qui crée une impression de déséquilibre dans le poème. Mon image fait référence à cette tournure particulière : les rimes sont représentées par des “tranches” d’image découpées dans un portrait de Toulet, dont les différentes longueurs s’apparentent à la longueur des vers. Le poème, extrait des *Contrerimes*, est là pour appuyer cette interprétation – et aussi parce qu’il me semblait difficile d’évoquer de cette forme poétique sans en montrer un aperçu.

**Fanny Desmarais**

#### Simin Palay

(1874-1965)

Écrivain, auteur de poésies, de pièces de théâtre et d’œuvres diverses en prose, Simin Palay est réputé le plus grand poète en béarnais du début du 20<sup>e</sup> siècle. Autodidacte, il a passé sa vie entière à la défense et à l’illustration du béarnais

et du gascon. De 1902 à 1945, il est secrétaire de rédaction au journal béarnais *Le Patriote*. Il y signe des articles en béarnais sous le nom de *Lou Talhur de Pau*. Il vient à bout, en 1932, de la rédaction de son *Dictionnaire du béarnais et du gascon modernes* – mis en chantier vers 1910 – dont le premier tome paraîtra en 1910, le second en 1934. Pour accompagner mon dessin (établi d’après un portrait photographique de Simin Palay) : les paroles de l’un de ses poèmes, *Bielhé*.

**Noémie Fréchoux**

#### Marguerite de Valois

(1553-1615)

Fille d’Henri II et de Catherine de Médicis, sœur des rois François II et Charles III de Navarre, devenue reine de Navarre par son mariage avec Henri III de Navarre, futur roi de France Henri IV. Femme de lettres reconnue, esprit éclairé, mécène, elle joua un rôle considérable dans la vie culturelle de la cour. Son mariage qui devait célébrer la réconciliation des catholiques et des protestants fut terni par le massacre de la Saint-Barthélémy. Ballottée entre deux cours, elle s’efforça de mener une vie conjugale heureuse mais la stérilité de son couple et les guerres de religion eurent raison de son mariage. On lui accorde un certain nombre d’amants, et plusieurs relations épistolaires amoureuses. La figure d’une carte à jouer s’est imposée pour évoquer le destin de cette femme, réduite à l’état d’objet stratégique au centre de tensions familiales, politiques et religieuses : la dame de cœur, symbole de la dualité, de la stratégie, de l’amour et de la royauté. Mon dessin s’inspire d’une peinture de Clouet ; en contrepoint, deux symboles représentent Marguerite de Valois – armoiries et croix.

**Marine Illiet**

#### Paul Tissandier

(1881-1945)

Pilote de ballons libres, d’avions, d’hydroglisseurs, d’automobiles, Paul Tissandier était aussi alpiniste et spécialiste de photographies aériennes. Il a marqué l’histoire de Pau pour être le premier à obtenir le brevet de pilote aéronaute, décerné par l’Aéro-club de France, l’école de pilotage créée par les frères Wright. Comment traduire la notion d’envol ? Rien ne doit détourner l’attention de l’objet important : l’avion. D’où le choix de formes simples et géométriques, qui disent l’essentiel. Puis, dans un second plan, des informations sous forme de pictogrammes, pour dire qu’au-delà de l’anecdote du vol, il y a d’autres enjeux.

**Loïc Morizur**

#### Guy Debord

(1931-1994)

Écrivain, essayiste, cinéaste, a séjourné à Pau dans les années 1940.

**Juliette Ducrocq**

#### Henriette Bidouze

(Pau, 1921-Paris, 1989) a consacré sa vie entière à défendre ses convictions. Connue sous le nom de Ginette dans la résistance, elle s’associe à la manifestation du 14 juillet 1942 à Paris et assure des liaisons pour le maquis. Elle adhère au parti communiste français en juillet 1943, et participe à la fondation de l’Union des femmes française. Sa carrière de femme politique et de militante se poursuivra à Paris. Deux images d’archive ont permis de construire ce portrait. L’une, très recadrée pour concentrer l’image sur s on regard. Et la seconde, en contrepoint, fait référence à un moment historique emblématique de la vie et de l’engagement d’Henriette Bidouse : il s’agit de la manifestation du 14 juillet 1945, à Paris, à laquelle elle participa.

**Marjolaine Bergonnier**

#### Georges Perec

(1936-1982)

Écrivain français, adepte de contraintes littéraires, de classements et de descriptions du quotidien, et membre de l’Oulipo à partir de 1967. Un recueil de ses correspondances lors de son “séjour” à Pau – où il effectue son service militaire entre 1958 et 1959 – vient d’être publié aux éditions *Le bleu du ciel*, sous le titre *56 Lettres à un Ami*. Pour évoquer l’œuvre d’un homme qui a voué sa vie à l’écriture, il me semblait naturel de m’appuyer sur l’un de ses textes. J’ai donc décidé que les matériaux de mon image seraient les mots de Georges Perec, et choisi cet extrait de l’un de ses livres – *Les Choses* – qui me semble assez représentatif de l’œuvre littéraire : il s’agit d’une sorte d’énumération qui porte sur des questions liées au quotidien, et on sent bien que l’auteur prend plaisir à jouer avec les mots.

Mon interprétation prend certaines libertés avec nos habitudes de lecture, en composant des lignes volontairement très resserrées (plus exactement sous-interlignées), ce qui produit une image en limite de lisibilité. Une façon, me semble-t-il, de rebondir, au moyen de la composition typographique, avec le travail sur la langue engagé là par Georges Perec, jusqu’aux limites de l’absurde.

**Pauline Miele**

#### Alfredo Binda

(1902-1986)

Coureur cycliste italien, dont la carrière se déroula dans la période de l’entre-deux-guerres. Premier vainqueur d’une étape du tour de France à Pau, en 1930. L’histoire de la ville avec le tour de France ne s’est pas arrêtée là, puisque Pau accueillait, en cette année 2012, cette “grande boucle” mythique pour la soixante-quatrième fois. J’ai construit mon image par la technique du collage : elle mêle le visage d’Alfredo Binda avec d’autres éléments, tous issus de l’univers du cyclisme, qui était sa vie.

**Zifei Wang**

#### Paul Tissandier

(1881-1945)

Il fut l’un des premiers élèves des frères Wright, et le premier à recevoir le brevet – n° 10 bis – de pilote d’aéronaute décerné par l’Aéro-club de France, alors basé à Pau. J’ai assemblé deux images de l’époque des débuts de l’aéronautique sur lesquelles j’ai inscrit une série de nombres et de dates relatifs à la vie de Paul Tissandier en tant que pilote, un peu comme une frise chronologique. C’est une invitation à prolonger les recherches sur ce personnage.

**Melissa Malo**



# PAU, DES VISAGES, DES FIGURES

École  
supérieure  
d'art  
des Pyrénées

—  
Pau Tarbes

**PpP**  
Pau Porte des Pyrénées  
Ville de Pau

